

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.  
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>.

**SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>me</sup> (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises .....	<b>300 francs</b>
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	<b>600 —</b>

**PARTIE ADMINISTRATIVE**

**ORDRES DU JOUR**

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :**

**Mardi 13 Septembre, à 21 h. 30, au siège**

Approbation des comptes et du bilan au 31 Décembre 1948.

Rapport du censeur. — Nomination du censeur. — Questions diverses.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Septembre, à 20 h. 15**

Admission de :

M. Léon QUOEX, 48, rue de Bonnel, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — Mme BERGER-DELUERMOZ, 15 quai Général Sarrail, Lyon, parrains MM. Fiasson et Denninger. — M. Jean DELUERMOZ, 23, chemin Vauché, St-Rambert-l'Île-Barbe, parrains MM. Pouchet et Roman. — Mme S. LACHARRIÈRE, 41, rue Waldeck-Rousseau, Lyon, parrains MM. Pouchet et Coquillat. — M. Michel LETRONE, 53, rue Dedieu, Villeurbanne, parrains MM. Fiasson et Gourc. — M. Gaston BOUILLLOUX, 2, rue Mansard, Lyon, parrains MM. Fiasson et Gourc. — M. Pierre MAGNARD, 13, rue Cléberg, Lyon, parrains MM. Lacombe et Sevignon. — Mlle PERRET Bernadette, 21, avenue Félix Faure, Lyon, parrains MM. Ponchon et Graisely. — Mlle LÉVÊQUE, 153, chemin Barthélemy Buyer, Lyon, parrains Mlles A. et L. Tourlionnas. — M. Armand LIMOUZIN, 6, rue Coustou, Lyon, parrains MM. Pouchet et Ponchon. — M. Michel BESSEYRE, 33, rue Pernon, Lyon, parrains MM. Dailly et Denninger. — M. Auguste LIROT, 28, boulevard des Brotteaux, Lyon, parrains MM. Pouchet et Coquillat. — Mlle Germaine GEAIS, 4, rue Duhamel, Lyon, parrains Mlle Prudent et M. Fiasson. — Mme J. LAUZIER, 7, rue Romarin, Lyon, parrains MM. Denninger et Ponchon. — M. GINOT, 18, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Fiasson et Graisely. — M. Boris TCHOURAKOFF, 27, rue St-Michel, Lyon, parrains MM. Pouchet et Coquillat. — M. Philippe CHARBONNIER, 18, rue Royale, Lyon, parrains MM. Fiasson et Lacombe. — Mme BURRI, 11, rue Cronstadt, Lyon, parrains MM. Denninger et Bartschi. — COLLÈGE MODERNE, rue Chaponnay, Lyon.

M. G. BOBENRIETH, cultivateur-grainier, 12, quai Victor Augagneur, Lyon, parrains MM. Coquillat et Néel. — ECOLE COLONIALE D'AGRICULTURE, Zoologie et

tout près de son extrémité distale (appendice droit d'un autre ♂) ; son bord externe est cilié. Article distal portant sur le bord interne et le bord distal une série continue de 22-28 tiges ciliées dont les plus longues, qui sont sur le bord distal, atteignent la moitié environ (4/9-5/8) de la longueur de l'article. *Endopodite* subovalaire, 2 fois ou un peu plus de 2 fois aussi long que large.

PLÉOPODES V. — *Exopodite* en forme de gousse subrectiligne, 3 fois aussi long que large. *Endopodite* subovalaire, environ 2 fois 1/4 aussi long que large, plus large que l'*exopodite*.

UROPODES légèrement plus longs que le pléotelson. *Exopodite* et *endopodite* égaux entre eux, de 2 fois 1/5 à 3 fois aussi longs que le *sympodite*.

AFFINITÉS. — *S. Buili* est voisin de *S. Racovitzai* Razzauti, trouvé dans une caverne de Toscane, de *S. Virei* Dollfus, connu de 15 grottes pyrénéennes et du gouffre de Padirac, de *S. Buchneri* Stammer, rencontré dans deux grottes de la chaîne cantabrique (province de Santander) et de *S. Nobrei* Braga, d'un puits de Foz do Douro (Portugal), cette dernière espèce étroitement apparentée, sinon identique, à la précédente. *S. Buili* se distingue facilement de ces formes par les caractères des pléopodes II des ♂ et des pléopodes IV des deux sexes.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).  
Présenté à la Section Générale en sa séance du 23 Avril 1949.

## NOTE SUR LA PRESENCE, DANS LE LYONNAIS, DE GNEISS RENFERMANT DES LITS DE FIBROLITE

par A. COLLET.

La *sillimanite* se rencontre dans les roches sous divers faciès : 1° en cristaux orthorhombiques, très allongés suivant l'axe vertical, pouvant atteindre plusieurs centimètres ; leurs extrémités portent rarement des faces nettes ; les faces prismatiques sont presque toujours fortement striées ou cannelées parallèlement aux arêtes latérales du prisme ; 2° en longues aiguilles, minces, rectilignes, disséminées dans la roche, parfois groupées en masses fibreuses ; 3° en très fines aiguilles fortement enchevêtrées, formant des masses compactes, d'une densité voisine de 3,2, assez dures (dureté 6 à 7), extrêmement tenaces, appelées *fibrolite* et considérées par les anciens minéralogistes comme un minéral spécial. La composition chimique et l'étude des caractères optiques ont montré l'identité de la *fibrolite* et de la *sillimanite* ; la *fibrolite* est une simple variété de texture de la *sillimanite*.

Dans les *gneiss à cordiérite* et à *sillimanite* du Lyonnais et du massif du Pilat, les aiguilles de *sillimanite* se sont développées au sein même des cristaux de *cordiérite* ou dans leur voisinage ; leur répartition est assez irrégulière : souvent la *cordiérite* est criblée de microlithes de *sillimanite*, ailleurs ces microlithes sont plus clairsemés. Cette *sillimanite* est parfois visible à l'œil nu à la surface des nids de *cordiérite*, surtout lorsque ce dernier minéral est un peu altéré.

La *sillimanite* macroscopique en « fibres déliées, serrées les unes contre les autres, et d'une couleur blanche ou grise » a été signalée autrefois par FOURNET : 1° dans les granites à petits grains des rives de la Saône, à Lyon : au rocher de Pierre-Scize et au fort Saint-Jean ; 2° à Brignais, dans les granites, où elle est accompagnée de grenats (il s'agit, sans doute, non de véritables granites, mais de filonnets de granulite, assez fréquents dans les *gneiss* et *micaschistes* des bords de la Saône et dans les *gneiss* de Brignais) ; 3° dans les filons quartzeux, sur le chemin de Ternay à Givors ; 4° à Rive-de-Gier, en contact avec les lentilles de quartz des *micaschistes* (FOURNET a surtout étudié les *micaschistes* renfermant de nombreux nœuds de quartz blanc laiteux, traversés par la rigole souterraine, creusée en 1838, qui devait conduire les eaux du réservoir de Couzon au bassin de Grand-Croix, pour l'alimentation du canal du Gier) ; 5° à la Croix-de-Mont-

vieux (massif du Pilat), où les nœuds feldspathiques du schiste micacé feldspathisé renferment souvent de la sillimanite accompagnée de grenats, quartz et quelquefois de tourmaline.

F. GONNARD a observé dans les micaschistes exploités alors à l'entrée du vallon de Rochecardon, des fibres blanches très déliées, semblables à la sillimanite fibreuse trouvée par Auguste MICHEL-LÉVY, dans les gneiss granulitiques du Morvan.

Après avoir mentionné les observations précédentes, F. GONNARD écrivait en 1906 : la fibrolite n'a pas été trouvée jusqu'ici dans le Rhône et dans la Loire, soit en carrière, soit sous la forme de galets en quantité assez considérable pour qu'elle ait pu fournir la matière des haches, même du plus petit format. Il rappelle que FALSAN et LOCARD, signalant une hache en fibrolite provenant des bois de la Dargoire, à Rochecardon, considéraient cette substance comme étrangère à notre pays ; puis il ajoute qu'il est fort probable que les haches en fibrolite déjà recueillies ou que pourront faire découvrir des recherches ultérieures sur le sol du Lyonnais ou des montagnes du Forez, proviennent des alluvions à galets de fibrolite de la montagne du Perrier, près d'Issoire (Puy-de-Dôme), ou de celles des affluents de la rive droite de l'Allier, la Sénouire, le Doulon et son propre affluent, la Prades, qui traversent les cantons de La Chaise-Dieu et de Paulhaguet dans la Haute-Loire.

Cependant, j'ai trouvé, dans une collection de roches locales, deux fragments de gneiss renfermant de petits lits de fibrolite, recueillis à Saint-Andéol. Cette commune est établie sur le granite (extrémité sud-ouest du massif granitique de Montagny-Chassagny), et sur les gneiss feuilletés.

Chacun de ces fragments renferme un petit lit de fibrolite qui en occupe toute la largeur, soit 5 à 6 cm, sur une hauteur de 2,5 à 3 cm et une épaisseur d'environ 15 à 20 mm. La fibrolite est compacte, blanche, avec quelques plages légèrement grisâtres. Ces fragments sont à peine roulés ; leurs arêtes faiblement émoussées indiquent un charriage peu important.

Si les indications de provenance sont exactes, il existerait dans cette partie du Lyonnais des bancs de gneiss à fibrolite, dont le gisement encore inconnu, doit être recherché, très vraisemblablement, parmi les gneiss de types variés qui affleurent sur les territoires de Mornant, Saint-Jean-de-Touslas, Saint-Maurice-sur-Dargoire, Saint-Didier-sous-Riverie, Saint-Joseph, etc, ou peut-être dans les Côtes de Saint-André, Riverie, Sainte-Catherine.

Nos fragments lyonnais présentent de grandes analogies avec les gneiss à fibrolite de Saint-Félicien (Ardèche), toutefois les lits de fibrolite de ces derniers paraissent plus développés et plus épais, du moins d'après les échantillons que j'ai examinés.

#### BIBLIOGRAPHIE

- A. DRIAN. — Minéralogie et Pétralogie des environs de Lyon, 1849, p. 173 et 197.  
F. GONNARD. — Des gisements de la fibrolite sur le plateau central. Bull. Soc. Fr. de Minéral., t. 6, 1883, p. 294-301.  
F. GONNARD. — Minéralogie des départ. du Rhône et de la Loire. 1906, p. 11.  
Auguste MICHEL-LÉVY. — Bull. Soc. Géol., 3<sup>me</sup> s., t. 16, 1887-1888, p. 224.  
Albert MICHEL-LÉVY. — Bull. des Services de la Carte géol. de France, n° 133, t. 22, 1912, p. 224.  
P. TERMIER. — Etude sur le massif cristallin du Mont-Pilat. Bull. des Services de la Carte Géol. de France, n° 1, t. 1, 1889, p. 8, 27.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 Juin 1949.

### *JUNCUS TENUIS* Willd. A LYON

par W. MANNERS.

Nous avons trouvé cette espèce en 1948 à Charbonnières-les-Bains, derrière le Casino et dans les bois d'alentour.

Nous rappelons que cette plante paraît avoir été trouvée pour la première fois dans le Rhône, en station naturelle, par M. PÉRA qui l'a signalée à Lentilly en 1937. Certains de nos collègues l'auraient encore vue dans la vallée d'Azergues et en d'autres points du Lyonnais. Sans doute est-elle moins rare qu'on ne l'imagine, dans notre région.